

Chasser les anglo-protestants du Québec

LA CONSTITUTION CANADIENNE SERIEUX OBSTACLE AU PROGRES

Parce qu'il n'avance pas ou recule, le Nouveau-Brunswick empêche-t-il les autres provinces d'aller de l'avant? — Génant à jeter par-dessus bord.

Le sort en est jeté! Notre vénérable Constitution, devenue quelque peu caduque sous les outrages du temps, est en passe de se voir moderniser. Et ce n'est pas trop tôt, apparemment.

Dans ce but, l'hon. Ernest Lapointe, ministre fédéral de la Justice, présidera une importante réunion des députés provinciaux qui aura lieu le 28 courant, à Ottawa, afin de déterminer tout d'abord — hors de l'orbite du Parlement anglais — quelle méthode adopter pour modifier la Constitution. Sauf le Nouveau-Brunswick, qui voile sa dissidence derrière le paravent "du respect dû aux traditions", toutes les autres provinces canadiennes sont d'accord, en principe, sur la nécessité "d'overhauler" l'anatomie désuète de cette vieille et officielle personne née, comme on sait, en 1867 et qui, depuis, n'a que peu ou pas été purgée de ses rouages superflus ou contraires aux nécessités sociales de notre époque.

Mais il faudra bien, pour la forme, dès qu'on sera tombé d'accord sur l'exacte procédure à suivre — et que les Néo-Brunswickois seront revenus à de meilleurs sentiments à cet égard — prier le Parlement britannique d'acquiescer à ces changements constitutionnels, devenus indispensables et urgents.

Il faut en effet que le besoin s'en fasse réellement sentir pour que nos gouvernements provinciaux (si différents à divers égards) en reconnaissent, moins un, l'impérieuse nécessité. Et il ne faudrait pas que le Nouveau-Brunswick, seul contre huit, pût gêner le vœu de la majorité, car il faudrait jeter par-dessus bord cette province qui, sous prétexte qu'elle n'avance pas depuis nombre d'années, voudrait empêcher les autres d'aller de l'avant. DR. OX.

LES SOVIETS JETTENT LE GANT A L'IMPERIALISME

Ils doublent leur budget de guerre. — L'armée la plus formidable au monde. — A quand la faillite prédite par les prophètes?

Si les journaux disent vrai, la Russie soviétique aurait aujourd'hui une armée permanente de 1,300,000 hommes, alors qu'il y a un an ce nombre n'était que de 940,000. Le budget russe pour les armements divers sera, cette année, de 14,800,000,000 de roubles, c'est-à-dire environ le double du précédent.

La raison ou plutôt les raisons avancées pour justifier ces augmentations d'armement, qui font de l'armée rouge la plus formidable du monde, se résument à des menaces de guerre de la part de l'Allemagne à l'ouest et du Japon à l'extrême est, ces deux grands pays capitalistes et impérialistes voyant d'un mauvais oeil les progrès incessants, dans tous les domaines de l'activité humaine, accomplis dans la seule république socialiste au monde.

Quelle que soit l'opinion que l'on peut professer à l'égard de l'expérience moscovite, la vérité nous oblige à reconnaître que cette expérience se poursuit et que la progression est constante aux points de vue industriel, commercial et agricole tout en pourvoyant à une armée de terre sans rivale, à une marine en formation et à une flotte aérienne d'au moins 3,000 unités de combat.

Ce sont des résultats qu'il faut bien constater, surtout parce qu'ils ont été obtenus dans un pays dont on prédit la faillite, dans le Québec, d'année en année depuis une décennie. Certains journalistes et quelques centaines d'entre les plus idiots parmi leurs lecteurs accusent "L'Autorité" d'être communiste; mais comme elle l'a répété souvent, elle se contente d'être catholique sincère en dénonçant les tartufes. SIMPLICISSIMUS.

AUTRE CHOC A VILLE LASALLE

Ville LaSalle, 18. — La Corporation du Pont du Lac Saint-Louis (pont Honoré-Mercier) vient à son tour de constater le rôle des évaluations dans Ville LaSalle pour 1936.

Ville LaSalle entendait taxer ce point sur une valeur de \$514,830, et la Corporation prétend que sa propriété n'est pas taxable, étant provinciale. Déjà la Montreal Light Heat & Power Cons. et la Distillers Corporation Company ont contesté le même rôle d'évaluations, de sorte que Ville LaSalle, pour avoir été trop gourmande, attendra peut-être longtemps la pluie d'or qu'elle escomptait dans ses coffres.

QUEBEC DEVENUE LA VILLE LA PLUS MORTE DE L'AMERIQUE

(Dépêche spéciale à L'Autorité)

Québec, 18. — Depuis qu'elle a comme maire un énergumène du nom de Grégoire, Québec est devenue une ville absolument morte, aussi morte que Pompéi et Herculanum.

Ledit Grégoire a beau brandir les encyclopédies dont il bourne ses poches, clamer que "les encyclopédies, c'est fait pour s'en servir", rien n'y fait.

Le Frontenac est désert comme un temple protestant les jours de semaine. Les théâtres de vues, mal vus par les puritains, vivent à peine, et le commerce se trouve au plus bas, par suite du spleen qui règne partout et éloigne les étrangers d'une vaste nécropole.

Québec ne possède même plus un club de hockey convenable. Dames et demoiselles qui se risquaient aux parties étaient sévèrement critiquées: "Elle va au hockey, ma chère!"

Bientôt il ne restera plus de comique à Québec que le maire Grégoire qui, à l'instar de l'évangéliste américain Billy Sunday, amusera la foule par ses contorsions. ROBUR



LE TOUR DU MONDE EN 60 SECONDES

C'est à Suresne, près de Paris, que des écoliers vertigineux peuvent accomplir ce tour de force.

UNE GIGANTESQUE MAPPEMONDE.

Enfoncés Jules Verne, le romancier scientifique et prophète, et Lindberg, l'aigle solitaire, de même que tous les autres rois de la vitesse, sur terre et dans les airs. Enfoncés, tous!

Enfoncés également le téléphone et la "téléseiff".

Tout ça n'existe plus! Maintenant, ce n'est plus en 80 jours qu'on fait le tour de notre monde minuscule, ni même en 8, voire même en 8 minutes.

Et ce n'est pas à Marseille que ce tour de force vient d'être accompli, comme on pourrait le croire, à première vue. C'est à Suresnes, dans les environs de Paris, endroit pittoresque qui se réclamait déjà de la célébrité par un petit vin ayant un goût de pierre à fusil. C'est à Suresnes, disons-nous, que des écoliers entreprenants viennent de battre, et de loin, le record mondiale de la vitesse... par la géographie!

Ces enfants qui, comme le corbeau de la fable, ne se sentent plus de joie, sont en effet les heureux possesseurs d'une gigantesque mappemonde ayant 18 pieds de diamètre et 55 de circonférence. Et cette mappemonde, bien qu'elle ne soit pas aux Etats-Unis, n'en est pas moins "the greatest in the world".

Le pôle sud de ce globe terrestre, qui porte un dessin exact des continents, repose sur la terre ferme, le pôle nord étant dans le zénith. Et alors que le soleil met 24 heures à faire le tour de la terre — si l'on peut dire! — les enfants-écoliers de Suresnes battent ce record en se jouant, c'est le cas ou jamais de le dire, puisqu'ils peuvent faire le tour du globe en moins de 60 secondes, à moins, bien entendu, ce qui leur arrive assez souvent, la curiosité aidant, qu'ils ne s'arrêtent en route pour rechercher la position exacte de Paris, Londres, Moscou, Pékin ou de quelque autre localité moins connue comme, par exemple, Sainte-Emilie de l'Energie, la Décollation de Saint-Jean-Baptiste ou Saint-Epiphanie de la Grande Mare.

Un professeur, d'en bas, dirige ces voyages-express autour du monde que les enfants, qui n'ont jamais été à pareille fête, effectuent à l'aide de l'escalier en spirale qui entoure le globe géant, orgueil de la localité. MISTIGRIS.

QUAND ON EST RICHE

Un des hommes les plus riches du monde, le maharajah de Bhavnagar, vient de quitter Londres après avoir dépensé près d'un million dans la capitale anglaise. Ce prince, qui possède un revenu annuel de 60 millions, occupait dans un grand hôtel un appartement de vingt chambres. Avant de partir, il fit ample provision de fusils, de chiens, de bijoux et jusqu'à des batteries de cuisine ultra-modernes, sans parler des vêtements à l'européenne, des jouets, etc.

Il fallut à l'un de ses domestiques trois jours pour mettre les adresses sur les quelque deux cents caisses qu'on allait embarquer pour les Indes. Avant de quitter son hôtel, le maharajah remit à l'un des domestiques du palace une montre de deux mille francs: un assez joli souvenir.

TEL EST LE RÊVE DE L'OPPOSITION PROVINCIALE, SELON L'HEBDOMADAIRE AMÉRICAIN "BARRON WEEKLY JOURNAL". — LE CARDINAL VILLENEUVE RIDICULISE LES PARTISANS DE CETTE "LAURENTIE" CHÈRE À M. PAUL GOUIN.

Chasser les anglo-protestants du Québec, sans parler des Juifs et autres éléments, telle est le rêve de l'Union Nationale, selon un hebdomadaire américain, le "Barron Weekly Journal", qui se vend comme de petits pains chauds à Montréal.

Ce rêve d'un Etat français et catholique sur les rives du Saint-Laurent, qu'on baptiserait Laurentie, n'est pas nouveau, mais aucun parti, si ce n'est peut-être l'éphémère parti nationaliste, ne l'avait fait sien.

Nos "oppositionnistes" viennent de découvrir que les Canadiens français, au point de vue économique, sont bien en arrière des autres éléments, et afin de regagner le terrain perdu, il proposent aux "Canayens pure laine" de faire "maison nette".

On commencerait par dégoûter les anglo-protestants de demeurer parmi nous en mettant le droit civil au-dessous du droit canonique. Dès la prochaine session, les unionistes nationaux, se servant de la religion comme tremplin, proposeraient, afin d'embêter le gouvernement Taschereau, que le Code Civil soit amendé de façon à ce que seul un prêtre catholique soit qualifié à marier les catholiques, ou même les catholiques avec des conjoints d'autres religions.

LES CORNES D'UN DILEMME

Si le gouvernement Taschereau refuse de marcher, on le taxera d'athéisme, de franc-maçonnerie et de tout le bazar. S'il marche, on espère bien qu'il s'aliénera ainsi tous les anglophones. Et un journal conservateur rapporte que nos tartufes se frottent déjà les mains à l'idée du succès que ne peut manquer de remporter leur tactique.

M. Duplessis n'a jamais passé pour un radical. On le considérait au contraire comme un réactionnaire de la plus belle eau. Mais M. Paul Gouin est en train de le dépasser de cent coudées en tartuferie.

Lui qui ses intimes n'ont jamais considéré comme un grand dévot, le voilà qui ne débite plus des discours, mais des sermons. Il terminait son homélie, l'autre jour, à Saint-Hyacinthe, en souhaitant aux auditeurs: "le paradis à la fin de vos jours".

M. Paul Gouin s'est fait le principal apôtre de la Laurentie, cet Etat aussi fabuleux que l'Eldorado, et il appelait à son aide, à Saint-Hyacinthe, un témoignage du Rév. Père Rodrigue Villeneuve, datant de 1922.

L'OPINION DU CARDINAL VILLENEUVE

Mais M. Gouin a oublié de dire à ses auditeurs que le Père Villeneuve est devenu, depuis 1922, le cardinal Villeneuve, et qu'il a absolument changé d'idée sur la Laurentie, ainsi que le prouvent ces extraits d'une conférence par lui prononcée devant la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec en 1935:

"Nous pratiquons si volontiers le chauvinisme fantoche et la veulerie, que nos adversaires et nos compétiteurs ont lieu de se demander si oui ou non nous avons conscience de nos particularités ethniques, et si nous avons une bien sérieuse envie de les sauvegarder.

"A force de ne parler toujours que du Québec et d'un esprit laurentien, nous risquons la proie pour l'ombre; en tout cas, nous abandonnons sans nous en douter les nôtres d'au-delà de nos frontières provinciales, nous les laissons se débattre dans la mêlée qui les étouffe et qui les noie, et nous contribuons à accentuer la théorie d'un French Quebec servant à parquer les fils de la Nouvelle-France, et à faire de notre province une réserve close, à l'usage de la langue française."

FI DES JEUNES BRAILLARDS!

Et le cardinal de Québec conclut: "Nous aurions tort de nous isoler dans un pays qui est le nôtre d'un océan à l'autre."

Si M. Paul Gouin ignorait le second témoignage du cardinal Villeneuve, il doit être aujourd'hui édifié. Et qu'il aille donc trouver un autre homme féru, en son temps, d'indépendance complète, M. Bourassa, qui depuis plus d'un an ne cesse de faire sa coupe et de se frapper la poitrine d'avoir été nationaliste.

D'ailleurs, comment M. Paul Gouin s'y prendrait-il pour respirer l'air pur de la liberté? En courant aux armes comme Chénier, ou en trouvant le drapeau anglais de balles à la manière du sénateur Blondin, qui n'a peut-être jamais tiré un coup de feu de sa vie?

Sans doute, préférerait-il cette dernière méthode, mais auparavant, il aurait fait brailler quelques centaines de membres des Jeunesses Patriotes et de la Jeune Génération, et cela serait une musique agréable à son oreille. FLAMBEAU

VILLE LASALLE Autos, etc. — Cadeau à M. Chatelle. — Règlement de l'affaire Monette.

NOTRE BOIS EN ALLEMAGNE D'après le service industriel du Canadien National l'Allemagne im-

RAISON SCIENTIFIQUE X... a entendu dire par un médecin que l'usage immodéré du tabac produit l'affaiblissement de la mémoire.



Le Sénateur Gerald N. Nye, après avoir commencé au Sénat américain une enquête sur les marchands de canons et de munitions (l'on voit ici une usine où se fabriquent ces joujoux) s'est lancé dans une charge à fond de train contre l'ex-président Woodrow Wilson.



Une combine d'échevins, d'entrepreneurs et d'architectes essaie de démontrer que si l'on construisait 10,000 nouveaux logements, à Montréal, cela ramènerait la prospérité. Pas aux propriétaires, en tout cas, car ceux-ci ayant 10,000 logements vacants et 20,000 autres dont ils retiennent des fractions de loyers, une bonne partie d'entre eux seraient ruinés du coup.

Certains journaux, pour des raisons obscures, ne cessent de répéter que nous devons le plus grand respect et la plus grande confiance à notre magistrature. Pourant, au cours des derniers comptes judiciaires et des constatations d'infractions, certains de nos magistrats n'ont pas fait preuve de la plus grande impartialité. Et que dire de la facilité avec laquelle tant d'avocats peuvent plaider devant le juge de leur choix? Ce n'est pas pour rien qu'ils ont de ces préférences.

La Chambre de Commerce allait mourir de sa plus belle mort, lorsque M. Taggart Smith, gérant de la Banque d'Epargne, en prit la présidence et lui insuffla quelque vie. Maintenant qu'elle a pour président à ses destinées un Alphonse Millette, ancien "Jack of all trades and master of none", promu tout à coup "grand financier" grâce à la succession Masson, on peut s'attendre à ce que la Chambre de Commerce redégringole dans la cave. Demandez donc un peu aux paroissiens de Saint-Louis de France ce qu'ils pensent de ce marguillier-financier.

Cet éternel candidat battu, E. A. D. Morgan, de Sorél, qui vient de mourir, il est étonnant que le parti conservateur ne l'ait pas nommé juge. Combien en avons-nous vu, de ces juges conservateurs qui n'avaient pour tous galons que d'avoir été battus maintes fois dans des comités où ils n'avaient aucune chance d'être élus. Pour les remercier de leur "inaltérable dévouement", ils étaient hissés sur le banc. De connaissances légales pas la moindre.

De voir un Anaclét Chalifoux, à la tête de sa bande, venir s'installer à l'hôtel de ville s'il ne reste pas un pouce d'emprunt de \$7,500,000, afin de le dépenser, cela ne donne-t-il pas la nausée? Combien Anaclét verse-t-il de taxes à la Ville et quelle serait sa part dans le paiement de l'intérêt que nécessiterait un tel emprunt? VULCAIN

LA PAIX... FARCE MACABRE!

Elle est impossible en Europe aussi longtemps que la guerre rapportera à ses auteurs des milliards.

Genève, 18. — D'un bout à l'autre de l'Europe, champ de bataille traditionnel du monde soi-disant civilisé, les cabinets et les chancelleries s'évertuent de plus en plus à brouiller les cartes et à créer l'équivoque internationale qui, à la faveur des patriotismes surchauffés par la grande presse, déclencherait la prochaine dernière guerre, après de laquelle celle de 1914-1918 n'aurait été que de la petite bière.

On sait que le conflit italo-éthiopien a pratiquement causé une alliance offensive et défensive anglo-française, destinée à parer à l'éventualité d'une explosion italienne dans la Méditerranée par suite des rigueurs sanctoriennes devenues insupportables. Cette alliance, triple en soi puisqu'elle comporte l'entraide sur terre, sur l'eau et dans l'air, a eu le don de chatouiller désagréablement le chancelier Hitler qui menace de militariser de nouveau les abords actuellement démilitarisés du Rhin, au cas où l'Angleterre et la France, coalisant leurs forces aériennes, celle-ci permettrait à celle-là d'établir des aérodromes britanniques sur son territoire.

L'Allemagne voit également d'un mauvais oeil tout accord entre Paris et Moscou, mais compte apparemment sur le Japon pour "occuper" la Russie soviétique dans l'Extrême-Orient, d'où l'annonce récente d'un surarmement de la part de la Russie.

Il suffirait donc d'une entente, de peuple à peuple et non de gouvernement à gouvernement, entre Londres, Paris, Rome, Berlin et Moscou, pour éviter tout conflit en Europe, car les puissances cyniques et mystérieuses qui dirigent indirectement les négociations diplomatiques entre ces capitales n'envisagent pas avec joie, pour la plupart, une paix durable en Europe, avec tant de munitions inemployées et sans perspective de nouvelles commandes dans ce domaine à la fois lucratif et criminel des engins de mort et de destruction. Farce macabre que cette histoire... de paix!

L'ISLAMISME REVE LA MORT DU SIONISME EN PALESTINE

Londres, 18. — Hilaire Belloc, auteur bien connu et propagandiste catholique par surcroît, avertit l'univers que la Palestine est une "île" dans une "mer d'Islam" qui engloutira bientôt l'expérience sioniste, au cours d'un article de "Univers", hebdomadaire catholique.

Tout en reconnaissant les mérites de cette expérience israéliite, M. Belloc soutient que la situation en Palestine est tout à fait instable. Elle est un peu comme une pyramide qui reposerait sur son sommet et qui ne tomberait pas, selon que l'exigent les lois de la gravitation, parce qu'on la soutiendrait par les côtés.

Et il ajoute: "Cete situation est due au fait de l'attitude de tout l'Islam à l'égard de l'expérience palestinienne. La frontière entre la Palestine et la Syrie française est purement arbitraire. Il n'y a pas non plus de frontière naturelle au sud et moins encore dans le désert de l'Est.

"Si toute la Palestine était israéliisée demain et tous ses habitants originaires déportés, le nouvel Etat serait encore une petite île noyée dans une mer d'Islam. Dans un rayon de centaines de milles, il y a tout un monde musulman qui envisage le sionisme comme une chose provisoire et est déterminé à le détruire. Et on ne saurait atténuer pareil conflit."

LACHINE SE FATIGUE DE SES PRETENDUS BIEN-PENSANTS

Un aspirant distributeur de soupe aux pois. — Marchands d'un charbon auquel sont attachés des indulgences. — La politique chez les Enfants de Marie et les Cercles Paroissiaux.

(De notre correspondant particulier) LACHINE, 18. — A la suite de cet estimable Lachinois songe maintenant à établir à Lachine une "oeuvre de la soupe", mais sous condition, tout d'ici croit que cette oeuvre sublimine est plus profitable à ses organisateurs qu'aux bénéficiaires, en effet, on

# LACHINE SE FATIGUE DE SES PRETENDUS BIEN-PENSANTS

(Suite de la 1ère page)  
 préfère que d'autres paient pour ce qu'on leur donne.  
 Ce citoyen compte bien que si son "oeuvre", à base de soupe aux pois, est dément établie à Lachine, que le public se bousculera pour y contribuer en "belle argent", de sorte que chaque fois par lui fourni lui rapportera un beau dollar, ce qui lui fera aimer les pauvres plus que jamais.

Et si, en sus des dons en argent, on voulait lui donner aussi des pois, il n'aurait plus rien à désirer et pourrait, dès lors, se livrer à cette charité lucrative avec le maximum d'empressement et d'ardeur.

## CHARITE BIEN ORDONNEE

La pratique d'honneur de cette oeuvre magnifique a été offerte à notre sympathique concitoyen Albert Lejour, qui ne la pas encore acceptée. En l'occurrence un peu de \$100.00 de sa part, car il en a les moyens, mettrait l'organisateur au comble de la joie, vu que \$70.00 irait dans sa poche et le reste dans le sac de pois. Vient ensuite la question du pain, fourni par notre excellent maître-boulangier Henri Morin et à titre on ne peut plus gratuit, naturellement, de sorte que les \$70.00, écrites de nouveau la pratique ne réclame rien de charitable organisateur. Il ne faudrait pas, par exemple l'hiver fini et la soupe dégrêlée, s'aviser de demander au généreux organisateur de rendre compte de sa gestion des fonds par lui perçus pour son "oeuvre de la soupe". Ce serait d'abord contraire à la coutume qui veut que la charité demeure chose secrète. Ce serait ensuite indélicat de l'inculper d'être un profiteur de la charité. Et ce serait peut-être également, qui sait? à son point de vue, se montrer ingrat envers ce bienfaiteur émérite, même si sa soupe aux pois ne fut pas de toute première qualité.

Des cours de culture physique vont être donnés aux élèves de l'Académie Piché, et c'est très bien; mais ce serait très bien aussi si on leur apprenait suffisamment d'anglais pour leur permettre de gagner leur vie. De la sorte ils ne resteraient pas à la charge de leurs parents. Parce que Caughnawaga, en face, est une "réserve", est-il vraiment nécessaire que nous fassions une autre "réserve" de Lachine, une "réserve" de gens qui se croient une mission providentielle, au-dessus des contingences de l'existence?

## SA RECOMPENSE

Pour que cette "oeuvre de la soupe" réussisse, l'organisateur, le dit citoyen-Mécano ne réclame rien moins, paraît-il, qu'une exemption de toutes taxes en ce qui le concerne. Et quant à ses arrières, s'il en a, le moins va la Ville puisse faire, c'est de n'exiger de lui que 25 pour cent de la somme due, selon une coutume récente et très appréciée des contribuables locaux.

Il est possible que de méchantes gens envisagent cette "oeuvre" comme un vol non prévu par la loi, mais elles se tromperont grandement et, de plus, feront acte de calomnieux. Or, notre organisateur est un

homme irréprochable et si, d'aventure, il fait de l'argent en faisant la charité, tout de force peu ordinaire, c'est qu'il est habile et tout plein de ce sens des affaires qui est la marque de nos plus grands hommes!

Aveugle qui ne le voit pas, jaloux qui le nie!

## NOTES-ECLAIRS

Parmi les raisons alléguées dans la contestation de l'élection de M. F.-A. Monk, élu dans Jacques-Cartier, aux dernières élections provinciales, par son adversaire malheureux, M. Albini Demers, on allègue que certains membres du clergé ont encouragé le candidat Demers et fait croire que le clergé était contre lui, et que de tels propos ont été tenus même dans des réunions d'Enfants de Marie et de cercles paroissiaux. Bon! bon! est-ce ainsi que d'aucuns entendent "réveiller" la jeunesse?

Beaucoup de citoyens de Lachine rendraient des actions de grâce à l'hon. T.-D. Bouchard à celui-ci, comme il a déjà fait des démarches à ce propos, pouvait leur procurer du charbon russe à meilleur marché qu'ils n'ont pu l'acheter à l'heure présente de gens bien-pensants qui se servent de cette réputation pour les exploiter. Quand la bourse est à moitié vide, pensent-ils, mieux vaut encore acheter du charbon soviétique que d'enrichir les profiteurs de la tartuferie.

Des cours de culture physique vont être donnés aux élèves de l'Académie Piché, et c'est très bien; mais ce serait très bien aussi si on leur apprenait suffisamment d'anglais pour leur permettre de gagner leur vie. De la sorte ils ne resteraient pas à la charge de leurs parents. Parce que Caughnawaga, en face, est une "réserve", est-il vraiment nécessaire que nous fassions une autre "réserve" de Lachine, une "réserve" de gens qui se croient une mission providentielle, au-dessus des contingences de l'existence?

A la suite du procès de I. Miller, accusé de crime d'incendie, le juge F. T. Enright a publiquement félicité l'investigateur O. Claude et le sergent Tranquille, de Lachine, pour leur bon travail dans cette cause. Nous sommes heureux de ce témoignage du juge, car il y a longtemps que nous déclarons nous-même que Lachine a un excellent corps de police et de pompiers. Avis aux malheureux qui seraient tentés de venir chez nous exercer leurs talents. FELICIAN.

# VILLE LASALLE

(Suite de la première page)

seems to be justified and value given in the town. The old equipment was obsolete.

A very intimate and old time gathering of the "Clans" was held last week at the Fire Station. The meeting was for the purpose of presenting Ex-Mayor Chatelet with an engraved "Gavel". Randolph and "L'Autorité" were not invited (by some oversight) but both add, if it is not too late, their congratulations. Ex-Mayor Chatelet is, and has always been a good citizen and LaSalle needs more of his like. Under the influence of bringing together old enemies (John Bull) Alderman Hayward made the best speech of the evening. Strange as it may seem our English Alderman can be funny at times. Millions for defence but not a cent for tribute.

We are glad to hear that a settlement has been arrived at in the Monette case. He was hurt in a financial way by the closing of Central avenue. Making it a two way street should have been done in the first place. It was one of the parts of the Chatelet "Pig Puzzle" at the Bridge end. There is still lots to do there. RANDOLPH.

## GUERRE DE VINGT ANS

Un haut personnage turc, qui tout récemment visitait la petite République de St-Marin, fut fort surpris de se voir brusquement appréhendé en tant que fonctionnaire et représentant d'un pays... ennemi. Ignorant tout à fait que la Turquie fut à l'heure actuelle en conflit avec les habitants du minuscule

Etat, il demanda quelques explications. On lui apprit qu'en 1915, Saint-Marin s'était jointe à l'Italie au moment de la déclaration de guerre que cette dernière fit à la Turquie. Et en 1923, à la paix de Lausanne, n'étant pas invitée à la signature du traité, Saint-Marin resta virtuellement en hostilité avec les Ottomans. Cet incident contribua peut-être à un traité de paix.

Notre commerce extérieur, au cours des trois dernières années, s'est fait pour les sept-huitièmes avec l'Empire britannique et les Etats-Unis. Le problème fondamental des relations extérieures du Canada se trouve dans ces deux contrats. Le fait que les deux principaux traités de commerce de la présente époque sont grandement dus à l'initiative canadienne témoigne de l'importance de notre pays à l'égard des Etats-Unis et de l'Empire.

La recrudescence d'activité commerciale à laquelle nous assistons, s'accompagne d'une demande croissante des produits canadiens dans

# LA 67IEME ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Morris W. Wilson, président et directeur général, estime que la tendance à la hausse des affaires est définitivement établie.

Sydney G. Dobson, gérant général, rapporte une augmentation de \$50,000,000 aux dépôts pour la seconde année consécutive.

Les affaires au cours des deux dernières années sont de nature à nous rendre plus optimistes, a déclaré M. Morris W. Wilson, président et directeur général au cours de son discours prononcé à la 67ième assemblée annuelle de la Banque Royale du Canada.

"Dans chaque province du Canada", dit M. Wilson, "la reprise économique a permis de réduire le chômage et a accru le pouvoir d'achat du public en général. Pour les cultivateurs de l'Ouest, ils considèrent qu'il y a pour eux une différence énorme entre le prix de 40 cents et celui de 90 cents pour la vente de leur blé. Bien que l'accumulation de blé dans les entrepôts constitue encore une lourde charge, tout porte à croire que l'hiver aura besoin de blé durant la prochaine saison qu'à la fin des récoltes la quantité de blé en entrepôts aura sensiblement diminué. Les fermiers de toutes les parties du Canada ont également bénéficié de l'amélioration des prix des pommes de terre, des fruits et autres produits agricoles, ce qui a constitué réellement un véritable soulagement après les nombreuses difficultés de la crise. Dans les villes, la misère causée par le chômage, a diminué, grâce à l'amélioration enregistrée dans le domaine manufacturier et comme question de fait, depuis quelques mois le chiffre d'affaires des manufacturiers a dépassé celui de l'année 1935."

Respect des contrats  
 Faisant allusion à la réputation l'an dernier par une des provinces de contrats à longs termes, M. Wilson dit :

"On a allégué l'illegalité pour répudier ces contrats, mais il est important de faire remarquer que contrairement à tous les principes de la justice anglaise, les parties légitimes ont des milliers de personnes nombreuses affectées par la réputation de l'industrie de la construction de millions de dollars dans la production de l'énergie électrique livrée en vertu des contrats en question — non pas en ce qui concerne le droit de la Cour pour faire valoir leurs réclamations. Toutes questions de morale mises à part — et celles-ci ne sont pas sans importance — la politique qui fait répudier des contrats devenus trop onéreux par suite d'un nouvel état de choses, attaque la racine même de notre vie économique et sociale. Presque toutes les importantes relations dans la vie sont basées sur le respect des contrats. Détruisez ce respect et vous avez le chaos. De plus, strictement parlant, la réputation ne paie pas. Nous avons dans le passé fait de lourds sacrifices pour édifier et maintenir notre crédit à l'étranger. A moins que nous trouvions un moyen quelconque pour effacer cette tache sur notre blason, cet incident souillera de façon permanente le bon renom de notre pays."

Finances provinciales  
 "Depuis quelques mois la position financière de certaines de nos provinces a été le sujet de fréquentes discussions. Les conditions économiques de l'Ouest du Canada et les frais anormalement élevés pour le secours direct ont nécessité de fortes avances de fonds de la part du gouvernement fédéral. C'était inévitable que tôt ou tard, la question du contrôle des finances de ces provinces soit par le Gouvernement fédéral soit par le peuple, particulièrement en vue du projet d'un gouvernement fédéral, grâce à son crédit, aide au remboursement général des dettes des provinces afin de réduire le taux d'intérêt, contribuant par le fait même à aider les provinces à équilibrer leurs budgets. Cette aide de la part du gouvernement fédéral ne serait justifiée en tant que des mesures empêchantes dans l'avenir les provinces de contracter des emprunts excessifs, mesures qui pourraient être adoptées en amendement notre constitution. Avec une telle protection, je crois qu'un semblable projet mériterait et recevrait toute l'approbation du peuple du Canada."

Le commerce extérieur  
 "Notre commerce extérieur, au cours des trois dernières années, s'est fait pour les sept-huitièmes avec l'Empire britannique et les Etats-Unis. Le problème fondamental des relations extérieures du Canada se trouve dans ces deux contrats. Le fait que les deux principaux traités de commerce de la présente époque sont grandement dus à l'initiative canadienne témoigne de l'importance de notre pays à l'égard des Etats-Unis et de l'Empire."

Actif en hausse de \$42,000,000  
 "L'actif total durant l'année s'est accru de \$42,000,000 et ressort maintenant à \$80,919,700, le plus haut point atteint depuis 1931. L'actif promptement réalisable s'établit à \$42,673,881, soit 52.72% du passif total envers le public."

UNE MACEDOINE  
 C'est un mélange de religions, comme c'est un mélange de races, de moeurs, de principes politiques et moraux.

LES NEGRESSES  
 Le nombre toujours plus grandissant de passagers qui vont aux Antilles sur les navires de la Canadian National Steamships influe sur la mode dans ces îles. Les magasins à rayon offrent maintenant en vente de jolis chapeaux et des articles féminins plus attrayants. Les robes et les chapeaux canadiens sont en grande demande. Les chapeaux de paille qui sont portés toute l'année sont importés d'Angleterre. On y porte aussi des chapeaux de crêpe, mais ces derniers sont plus coûteux.

LA MODE CHEZ  
 Le Journal "L'Autorité", faisant affaires sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux de rédaction et d'administration au no 2364 Parc Lafontaine à Montréal. Il est imprimé à "L'Estimé pour Inc." 1728, rue Saint-Denis.



Evelyn Venable, vedette de l'écran, au lieu de pousser un charroux, s'est fait fabriquer ce panier, à la mode indienne, pour transporter sa fille Dolorès, âgée de six mois.

# L'ETHIOPIE MACEDOINE DE RELIGIONS ET DE PEUPLES

Au point de vue religieux, musulmans, coptes et païens sont les plus nombreux. — 12,000 catholiques seulement.

En lisant dans les dépêches, ces jours derniers, que le Négus venait d'envoyer un ordre à ses troupes, accompagné d'un décret du métropolitain copte d'Addis-Abeba portant que tout Abyssin contrevenant à cet ordre serait par le fait même excommunié, aurait pu faire croire que les Abyssins pratiquaient à peu près tous la même religion, mais selon un journaliste italien, M. Galbiati, il est loin d'en être ainsi :

PRETRES COPTES  
 Grossiers, ignorants, à volontés célibataires, mariés ou polygames, ils font de la religion, un commerce. "L'adultère et l'infanticide" — écrit le père français Janin — sont tellement communs et répandus que les membres mêmes du clergé et les chefs en donnent parfois l'exemple. Le clergé est trop corrompu et ignorant pour pouvoir enseigner au peuple la vraie parole du Christ."

LES CATHOLIQUES  
 Vient ensuite non par ordre numérique, mais d'importance, les catholiques, fruit de vicariats apostoliques furent dirigés par des Italiens, Monseigneur de Jacobis et Monseigneur Massaia. Combien de ces héros soldats de la foi ont laissé leur vie en Abyssinie.

UNE MACEDOINE  
 C'est un mélange de religions, comme c'est un mélange de races, de moeurs, de principes politiques et moraux.

LES NEGRESSES  
 Le nombre toujours plus grandissant de passagers qui vont aux Antilles sur les navires de la Canadian National Steamships influe sur la mode dans ces îles. Les magasins à rayon offrent maintenant en vente de jolis chapeaux et des articles féminins plus attrayants. Les robes et les chapeaux canadiens sont en grande demande. Les chapeaux de paille qui sont portés toute l'année sont importés d'Angleterre. On y porte aussi des chapeaux de crêpe, mais ces derniers sont plus coûteux.

LA MODE CHEZ  
 Le Journal "L'Autorité", faisant affaires sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux de rédaction et d'administration au no 2364 Parc Lafontaine à Montréal. Il est imprimé à "L'Estimé pour Inc." 1728, rue Saint-Denis.

# LA SOLIDE POSITION DE LA BANQUE CAN.-NATIONALE

Une très légère diminution dans les bénéfices. — Par contre, une notable augmentation dans les dépôts. — Rapport de M. Ernest Guimont, gérant général. — Réflexion des anciens directeurs.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mercredi 15 janvier, la 61ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1935, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Ernest Guimont, accuse une situation saine et solide.

Les bénéfices de l'exercice ressortent à \$915,790, en regard de \$935,823. La diminution des bénéfices s'explique par la contraction des prêts courants et escomptes et la baisse générale du loyer de l'argent.

Le poste des dépôts mérite de retenir l'attention, parce qu'il indique un important accroissement des disponibilités du public. Il y a là un pouvoir d'achat considérable dont la mise en mouvement aurait une répercussion favorable sur l'activité économique. Le grand total des dépôts s'éleva à \$112,231,005, soit une augmentation de plus de huit millions depuis un an. Les dépôts du public portant intérêt, c'est-à-dire les dépôts d'épargne, en progression de plus de six millions par rapport à l'an dernier, se chiffrent par \$95,132,557. La somme des dépôts ne portant pas intérêt a passé, depuis la clôture de l'exercice, antérieure, de \$12,991,113 à \$15,279,842.

L'actif de la Banque Canadienne Nationale s'établit à \$132,574,256, contre \$127,195,648 au 30 novembre 1934. Les disponibilités ont augmenté d'une année à l'autre, de \$12,955,472 à \$17,670,945, ce qui porte de 11.31 à 14.78 p. c. le rapport de l'actif liquide au passif envers le public. L'actif rapidement réalisable en augmentation de plus de dix millions, ressort à \$90,322,729. Il est l'équivalent de 75.44% du passif envers le public, à rapprocher de 69.86% en 1934.

La forte liquidité de l'actif, qui caractérise la présente situation bancaire, comporte une double signification. Elle indique, d'une part, que les banques ont d'abondantes disponibilités, propres à soutenir une large reprise des affaires;

berté" pour les esclaves échappés ou arrachés à des maîtres inhumains et rendus à une nouvelle et véritable vie humaine.

Les païens, qui sont un million et demi, se trouvent sur les frontières occidentales et méridionales. Ils croient aux génies et aux esprits, qu'ils génent de se rendre propices par les rites propres aux peuplades sauvages.

La population n'y observe vraiment ni la loi de Jésus-Christ ni celle de Mahomet. Leur seule vraie religion est la guerre et le pillage.

LES CATHOLIQUES  
 Vient ensuite non par ordre numérique, mais d'importance, les catholiques, fruit de vicariats apostoliques furent dirigés par des Italiens, Monseigneur de Jacobis et Monseigneur Massaia. Combien de ces héros soldats de la foi ont laissé leur vie en Abyssinie.

UNE MACEDOINE  
 C'est un mélange de religions, comme c'est un mélange de races, de moeurs, de principes politiques et moraux.

LES NEGRESSES  
 Le nombre toujours plus grandissant de passagers qui vont aux Antilles sur les navires de la Canadian National Steamships influe sur la mode dans ces îles. Les magasins à rayon offrent maintenant en vente de jolis chapeaux et des articles féminins plus attrayants. Les robes et les chapeaux canadiens sont en grande demande. Les chapeaux de paille qui sont portés toute l'année sont importés d'Angleterre. On y porte aussi des chapeaux de crêpe, mais ces derniers sont plus coûteux.

LA MODE CHEZ  
 Le Journal "L'Autorité", faisant affaires sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux de rédaction et d'administration au no 2364 Parc Lafontaine à Montréal. Il est imprimé à "L'Estimé pour Inc." 1728, rue Saint-Denis.

LES NEGRESSES  
 Le nombre toujours plus grandissant de passagers qui vont aux Antilles sur les navires de la Canadian National Steamships influe sur la mode dans ces îles. Les magasins à rayon offrent maintenant en vente de jolis chapeaux et des articles féminins plus attrayants. Les robes et les chapeaux canadiens sont en grande demande. Les chapeaux de paille qui sont portés toute l'année sont importés d'Angleterre. On y porte aussi des chapeaux de crêpe, mais ces derniers sont plus coûteux.

LA MODE CHEZ  
 Le Journal "L'Autorité", faisant affaires sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux de rédaction et d'administration au no 2364 Parc Lafontaine à Montréal. Il est imprimé à "L'Estimé pour Inc." 1728, rue Saint-Denis.

LES NEGRESSES  
 Le nombre toujours plus grandissant de passagers qui vont aux Antilles sur les navires de la Canadian National Steamships influe sur la mode dans ces îles. Les magasins à rayon offrent maintenant en vente de jolis chapeaux et des articles féminins plus attrayants. Les robes et les chapeaux canadiens sont en grande demande. Les chapeaux de paille qui sont portés toute l'année sont importés d'Angleterre. On y porte aussi des chapeaux de crêpe, mais ces derniers sont plus coûteux.

LA MODE CHEZ  
 Le Journal "L'Autorité", faisant affaires sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux de rédaction et d'administration au no 2364 Parc Lafontaine à Montréal. Il est imprimé à "L'Estimé pour Inc." 1728, rue Saint-Denis.

UN BON COMBUSTIBLE... À BON MARCHÉ... ADOPTEZ LE COKE LASALLE

## La clef de votre confort...

### Servez-vous en!

NE différez pas l'achat de votre provision de combustible pour l'hiver. Le COKE LASALLE, le combustible moderne, propre et économique, résoudra le problème de votre chauffage.

Sauvegardez la santé et le confort de votre famille contre le froid des mois d'hiver. Le COKE LASALLE donne plus de rendement et vous fait économiser davantage avec chaque tonne que vous brûlez.

COMMANDEZ DE VOTRE FOURNISSEUR OU DIRECTEMENT DE MARQUETTE 6221

# NON, IL N'Y A PAS QUE DES GRATTE-CIEL A NEW-YORK

C'est ce que pense Bernard Lamotte, artiste et journaliste français de talent. — Ses silhouettes.

La porte s'ouvre brusquement, une figure énergique apparaît : "Etre interviewé ? J'allais sortir, désolé. Pour un journal français !"

Nous insistons, profitant d'une légère hésitation, puis sans en avoir conscience nous causons, notre curiosité, qui nous aide à découvrir M. Lamotte, éclate : "Enfin, pourquoi êtes-vous introuvable, mystérieux depuis trois semaines que vous êtes ici ?"

Nous découvrons alors que Bernard Lamotte n'a pas perdu du temps depuis son arrivée. Envoyé par Le Temps pour faire un voyage d'étude en Amérique, il ne se contente pas de traduire ses impressions en articles. Il a fait un grand nombre de gouaches, sur des scènes new yorkaises, qui seront exposées à partir du mercredi, 5 février à la galerie Wildenstein, 19 Est 64e Rue, New-York.

"Tout d'abord, dit-il, je tiens à remercier MM. Paignon et Schloessing, du bureau de l'Attaché Commercial de France, des services qu'ils m'ont rendus. M. Paignon a été infatigable, et m'a donné son appui, avec intelligence et bonne volonté. Tous deux m'ont "présenté" aux quartiers de la ville... et j'ai vu New-York."

## LIEX COMMUNS

"Rien de ce qu'en pensent beaucoup de gens qui y arrivent avec des idées préconçues. New-York? Grandeur, humanité, pitié. Des gens qui pensent. Que ceux qui adorent les clichés tels que : "Ces Américains, quels enfants!" se le disent. Des gens qui pensent, voilà mon impression. Et leur accueil et leur hospitalité, par faits, du plus petit au plus important. Des enfants? Non, ce n'est pas vrai, et c'est un lieu commun. Mort aux lieux communs, hein, en art comme en littérature?"

Un coup d'oeil dans la rue turbulente, un geste créatif de la main, puis : "New York sans gratte-ciel, voilà le sujet de mon exposition. Il n'y a pas de gratte-ciel ici, il y a des gens, des humains."

M. Lamotte a voyagé. Il a été en Océanie, pour Le Temps; à la Martinique avec le sénateur Léner, et partout, il a enregistré ses impressions et combattu, à coup de plume, de

## LE BIEN-ÊTRE SOCIAL DE NOS INDIGENTS

Comment il est assuré par le service de l'Assistance Publique.

"La survivance d'un peuple", a dit fort justement l'abbé Groulx, se conquiert par des oeuvres constructives. En organisant le Service de l'Assistance publique, en 1921, l'administration provinciale a, tout à la fois, rempli un devoir de bienfaisance, de prudence sociale et de conservation et fait une oeuvre constructive.

Jusqu'en 1920, les institutions d'assistance du Québec ne recevaient qu'une légère subvention du gouvernement. La loi leur permettait de refuser l'entrée à un malade indigent lorsque le conseil de la municipalité, ou à payer les frais d'hospitalisation et d'accueil. L'autorité provinciale s'emut d'un tel état de choses. Conscient que la mission de l'Etat est de pourvoir aux dépenses d'utilité publique et qu'une des plus urgentes de ces dépenses est celle qui a pour but de garantir les vieillards, les malades et les orphelins indigents contre les dernières extrémités du besoin, le gouvernement a donné à ceux-ci la Loi de l'Assistance publique dont les dispositions bienfaisantes leur permettent de compter sur l'hôpital dans la maladie, sur l'hospice dans la vieillesse...

L'encouragement constant que le gouvernement a accordé à tout ce qui se rapporte à l'assistance publique dans cette province, est sans doute, l'un des facteurs dominants du progrès réalisé dans cette sphère de ses activités. Il est encourageant de constater que, depuis l'année de l'adoption de cette loi, les recettes du Service de l'Assistance publique ont passé de \$581,536, en 1921, à \$4,197,170 en 1934, et s'élevèrent pour cette période au chiffre de \$29,763,692; que les subventions annuelles de l'administration provinciale aux institutions sont passées de \$327,865, en 1921, à \$6,029,032, en 1934, et ont atteint pour cette période, le montant total de \$33,069,727.

A l'heure actuelle, 7 hôpitaux pour les malades atteints de maladies mentales, 58 hôpitaux généraux à maternités, 5 crèches, 10 sanatoria et 123 autres institutions destinées aux orphelins, aux vieillards et aux

pincau. "Je vois la scène, c'est elle enregistrée en moi. Plus tard, chez moi, j'en fais une gouache. Voilà comment je travaille. "Quand je préparai mon exposition "L'Envers du Cinéma", je visitai les milieux avec Francis Carco, habillé en machiniste, en plombier. J'en étais, voyez-vous, j'en faisais partie. La même chose pour mon exposition, "Polices, filles et fleurs". J'ai été inspecteur bénévoles de la police judiciaire. Taper sur les méchants, les imbéciles, et puis surtout, voir, pénétrer le masque de chacun, comprendre. Voilà mon idée. La vie est belle."

## AVEC LES HUMBLÉS

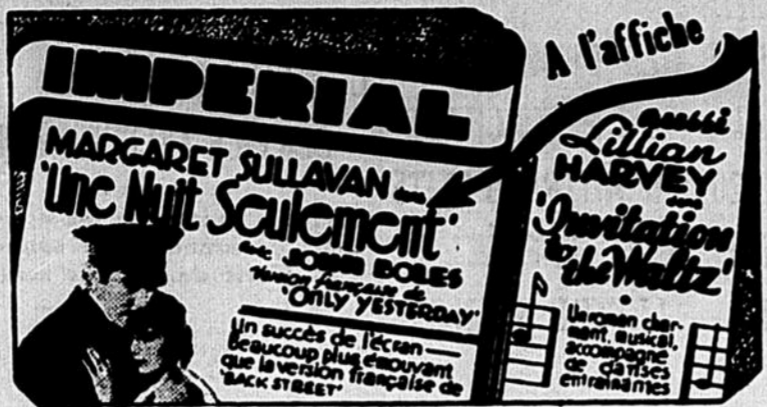
En plus de ses nombreux succès, M. Lamotte a eu une de ses oeuvres acceptée par le musée du Luxembourg. La Galerie Wildenstein de Londres prépare l'exposition de ses gouaches faites à Anvers. "J'ai vécu avec les humbles là, dit-il. Anvers avec un bérêt de matelot sur la tête. Le quartier chinois, le port. A New York, la même chose. Je parle à un chauffeur de taxi, je serre la main du pivrot qui me demande, "Got a cigarette, Buddy?"

Et ce geste new yorkais typique de l'homme qui pousse son chapeau sur sa figure, d'un coup de paume par derrière, M. Lamotte l'a saisi au vif. L'oeil photographique. Nous insistons pour qu'il nous montre quelques-unes de ses gouaches faites ici.

Sincères, brutales, attendrissantes, belles et simplicité. Voici Un Beau Concert où l'on assiste à la sortie des occupants des bons fauteuils. C'est sans pitié. Nightstick, imposante silhouette de policeman, vue de dos. Voici des poses de voyageurs dans le subway, qui font penser à Daumier. Énergique et convaincant. Puis, soudain, une gouache délicate, une vue irréelle comme on peut en admirer à Central Park les jours d'hiver, avec d'extraordinaires effets de branches dénudées. Une vue de prison, un agent impassible passant devant une rangée de mains crispées aux barreaux d'acier.

Les gouaches passent devant nos yeux. Tous les sentiments humains y sont. Voici, comme exception, mais quelle exception, une vue de gratte-ciel la nuit. Énergie, sincérité débordante, un beau talent personnel. M. Lamotte a vu New York avec ses propres yeux. Et mort aux lieux communs! P. L. B.

# Nos Théâtres



Bientôt Sur l'Ecran du Théâtre Impérial : "LA MATERNELLE" Maintenant dans son dixième mois au 55th Street Playhouse à New-York. Prière de ne pas confondre cette vue avec un autre film d'un titre à peu près similaire, maintenant annoncé ailleurs.

## À L'IMPÉRIAL

"Une Nuit Seulement", version française de l'éminent film "Only Yesterday", mettant en vedette Margaret Sullivan et John Boles, prend l'affiche de l'Impérial aujourd'hui. Le dialogue français a été doublé par des vedettes bien connues des studios parisiens; Madeleine Larsay (Margaret Sullivan), Rognoni (John Boles), Simone Guisain (Billie Burke), Delval (Reginald Denny), Riscabino, Barry et autres. En programme double avec "Une Nuit Seulement", l'Impérial offre "Invitation to the Waltz", avec Lillian Harvey, un film de danse et de musique, où la captivante Lillian interprète le rôle d'une petite danseuse qui sacrifie son renom pour compléter contre Napoléon.

## AU SAINT-DENIS

"Les Beaux Jours", le film qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis, a été applaudi en France comme la plus parfaite représentation jamais faite au cinéma de la vie des étudiants. Jean-Pierre Aumont, Simone Simon, Larquey, Charpin, Roland Toutain, Françoise Fontenay et Lucienne LeMarchand se partagent les honneurs de ce beau film qui est à la fois une étude de moeurs et le plus bel hymne que l'on puisse voir et entendre à l'adresse des forces morales de la Terre. Le second film à l'affiche est "Bourrachon", avec Signoret, cet acteur qu'on a tant admiré dans "Coeur de Père". Il est secondé par Meg Lemonnier et le comique Baron fils. C'est une étude de moeurs vivante et réaliste traitée dans la veine comique.



John Boles et Margaret Sullivan, en vedette dans "UNE NUIT SEULEMENT", version française du grand film "Only Yesterday", à l'affiche au Théâtre Impérial dès aujourd'hui, 18 janvier.

## AU CINÉMA DE PARIS

Aujourd'hui on peut voir au Cinéma de Paris le film "Stradivarius", mettant en vedette trois artistes qu'aime le public, Edwige Feuillère, Pierre Richard-Willm et Jean Gailland. Dans cette histoire d'amour romantique, dont toute l'action se centralise sur le maléfice d'un violon maudit par son créateur, le grand luthier Stradivari, ces trois artistes se taillent un succès qui laisse loin derrière lui les films antérieurs qu'ils ont réalisés. Le second film à l'affiche est "La Mariée du Régiment", où Larquey, ce comique intelligent, fin et toujours spirituel, est secondé par Gaby Basset, André Roanne, Lyne Clevers, Jean Dunot et André Berley.

## AU CAPITOL

"I Found Stella Parish" et "Miss Pacific Fleet" sont les deux films que le Capitol met à l'affiche dès aujourd'hui. Le premier met en vedette Kay Francis, entourée de Ian Hunter, Paul Lukas, Sybil Jason et

## LES BALLETS EUROPÉENS DE KURT JOOSS

C'est mercredi soir, 29 janvier, que les ballets européens de Kurt Jooss paraîtront au théâtre His Majesty's. Les spectateurs se rappellent longtemps : la "Table Verte", la "Grande Ville" et "Vienne la Nuit", tous des merveilles.

Le premier grand succès de Jooss date de l'été 1932. Il y eut alors, au Théâtre des Champ-Élysées, à Paris, un Congrès international de la Danse auquel participèrent des ensembles venus de tous les pays d'Europe.

Le premier prix du Congrès fut accordé à "La Table Verte", ballet-pantomime créé par Kurt Jooss avec la collaboration du compositeur Fritz Cohen. Bientôt la Belgique, la Suisse, la Hollande, les pays scandinaves et l'Angleterre accueillirent à leur tour cette oeuvre avec un enthousiasme non équivoque. On s'accorde à dire que jamais, depuis les jours glorieux de Diaghilev, on n'avait vu groupe de danseurs aussi vivant et aussi expressif.

La conception que Jooss se fait du ballet moderne est assez exceptionnelle. Il n'oublie pas que la danse est un art du théâtre; il n'oublie pas davantage les traditions de la chorégraphie et de la pantomime classiques, mais en transposant leurs moyens dans un langage d'aujourd'hui.

Pour réserver ses billets, s'adresser à Goulet-Pager, 4239 Saint-Hubert, FA. 2233.

# TOUS LES SPORTS

## LE HOCKEY PROFESSIONNEL

Décidément, les supporters du club Canadien sont revenus fort désappointés de la joute de jeudi soir et il y avait de quoi. Nos porteurs nous revenaient auréolés de trois triomphes consécutifs remportés au cours d'une campagne longue et fatigante, ils avaient tout d'abord fait partie nulle avec leurs traditionnels rivaux de Montréal, déclassés les Maple Leafs, vaincus les Black Hawks et par leur victoire sur les Américains avaient réussi à sortir de la "cave" et leurs partisans s'accordaient à dire que c'était enfin le fatidique "come back", mais jeudi soir...

Dans les deux premières périodes de la joute, nos gars n'étaient pas même l'ombre d'eux-mêmes et l'absence de Buswell s'est fait tellement sentir sur la défense que nous avons d'autant mieux réalisé de quel prix inestimable il est pour son équipe.

Et cependant, même malgré leur défaite humiliante, les Habitants ne semblaient pas épuisés et ils l'ont démontré durant la dernière période alors qu'ils ont mené le bal et ont enregistré deux points contre un par les visiteurs. Comment alors expliquer l'écrasement de jeudi soir? Tous les spectateurs ont été unanimes à la reconnaître, notre défense était alors que Cude n'était couvert que par un seul homme. Nos défenses, qui ne manquent pas de solidité et de rapidité, sont trop souvent portées à envahir le territoire ennemi et à laisser le champ libre derrière elles, ce fut sans contester la grande faute de jeudi soir et une faute d'autant plus coûteuse que les Américains en ont profité pour replonger les Tricolores dans la "cave".

Mais l'échec de jeudi soir, tout funeste qu'il ait été, surtout après la série de succès obtenus, ne doit pas nous faire perdre confiance. Les Habitants ont démontré durant les dernières vingt minutes de jeu qu'ils n'avaient rien perdu de leur combativité. Samedi, Buswell sera de retour et si le géant Mantha réussit à persuader à ses défenses qu'elles ne sont jamais aussi utiles à leur club qu'en constituant une barrière infranchissable devant ses filets, le succès de la saison est loin d'être définitivement compromis.

Le Canadien a été tout particulièrement malheureux, cette année, dans ses parties sur sa propre patinoire, ce qui expliquerait en partie l'apathie du public montréalais à l'endroit de notre sport national, aussi une victoire contre Rangers aurait le double avantage de sortir définitivement notre de la dernière position et de faire renaître la confiance et l'enthousiasme de ses supporters.

Pendant que notre club de langue française améliorait sa position au cours de la semaine dernière, notre club anglais enlevait aux Torontonians l'honneur de la première position. C'est dire que la partie de dimanche, à New-York, entre Maroons et Américains, aura une très grande importance dans le classement. S'il veut garder la première position, Maroons doit nous revenir avec une nouvelle victoire d'autant que les Américains semblent souffrir du même mal que les Habitants et ont été tout particulièrement malheureux sur leur propre glace.

Quant à Toronto, après sa défaite de jeudi, il aura samedi à affronter Boston, qui paraît avoir sensiblement amélioré son jeu depuis quelques semaines, et dimanche, les Détroits qui paraissent s'être installés à la tête du circuit avec la ferme détermination de ne pas s'en laisser déloger.

Pour le moment, tout l'intérêt se concentre sur la partie Canadiens-Rangers de samedi soir et la meilleure manière d'encourager nos gars est de se rendre en foule pour les applaudir. Il est encore trop tôt pour anticiper les résultats définitifs de la saison, mais les joutes qui seront disputées au cours de cette semaine et de la suivante diront si le Tricolore a des chances de prendre part au détail et quelles seront ses chances.

## LES ÉTATS-UNIS SONT DÉSAFFAITÉS PAR LA RETRAITE DU JAPON

Le manque de Fonds et de bons joueurs est donné comme raison par les Nippons.

New-York, 17. — La retraite du Japon des séries pour la Coupe Davis a déçu l'Association de Lawn Tennis des États-Unis aujourd'hui. Ceux-ci espèrent que le Japon prendrait part aux séries dans la zone nord-américaine.

Le manque de fonds et de joueurs assez puissants pour aider Yamagishi ont incité les autorités japonaises à retirer leur équipe. Il y a plusieurs mois, Walter Merrill Hall, président de la U.S.T.A., a invité le Japon à participer aux séries dans la zone américaine, avec l'Australie et probablement la Chine, le Mexique et Cuba. "Je regrette que le Japon se soit retiré", a déclaré Hall. "J'espère qu'il pourra revenir sur les rangs l'année prochaine".

## LES VÉTÉRANS Y SERONT NOMBREUX

Les vétérans qui veulent aider à faire du fonds de bénéfice de Neils Crutchfield quelques choses d'important se trouvent en aussi grand nombre que l'espèrent le comité d'organisation quand fut proposée, il y a deux semaines, l'idée de donner du hockey comme on en jouait il y a vingt et trente ans, à la soirée du 31 janvier.

Jeudi soir une douzaine d'étoiles d'une autre époque avaient donné leur nom au comité et il n'est pas de doute qu'il sera facile de former deux équipes complètes pour une rencontre de dix ou quinze minutes le 31. Parmi ceux qui ont donné leur adhésion sont Philippe et Antoine Lamarre, Aldéric Laurendeau et Edmond Courchesne qui, tous quatre, brillèrent pour l'Université Laval au temps où celle-ci représentait le hockey amateur canadien français à Montréal.

## THÉÂTRES

### SUR ROBINSON CRUSOÉ

Un essai de jeunes talents.

Madame Jean-Louis Audet, professeur de diction à l'école Supérieure de Musique d'Outremont, présentait à un nombreux public au Gesù le samedi, 4 janvier, une production de son fils André Audet qui a spécialement exercé sa verve dans la Belle au Bois Dormant et la légende d'"Hansel et Gréte".

L'auteur de cette fantaisie n'a rien épargné pour impressionner avec des décors de couleur tropicale et un magnifique navire, avec ses gentils marins, au premier acte, devant le pont de babord à tribord tout en chantant avec entrain.

Tout se passe donc joyeusement avec le Capitaine Crusoé à la voix ronde bien qu'autoritaire, (Jeanne Boucher), quand arrivent les terribles pirates au maquillage savant : Gilberte Rocheleau, Raymond Duckette, Jacques Groulx, Armelle Penverre, Monique Nantel, Yvette Lalande, Gaby Guérin conduits par Ali-baba (Fernande Larivière) et son second (Vilette MacDonald).

N'oublions pas de mentionner l'acorté et déléguée cuisinière (Rolande Boiséclair) et Marius, (Jacques Béclair) qui veut la marier à Marseille, le plus beau port du monde. Très gentil et amusant l'accent marseillais du fiancé.

### SUR ROBINSON CRUSOÉ

ce rôle si difficile avec force. Rien de plus gentil que les sautillantes grenouilles dans une sarabande sur le Cake Walk de DeBussy très poliment jouée au piano par Mademoiselle Marcelle Hogue et réglée par Mlle Jeanne Rodier. Denise Verret personnifiée de façon bien mignonne "l'oiseau-mouche". Tout est fait pour enchanter Robinson, le Lutin, Lucille raporteuse, le plus joli air, et le cocotier est représenté avec allure par la toujourn sympathique Michelle Perreault, et l'orange par Gaby Guérin.

Le 2ième tableau du 2ième acte nous fait voir un groupe d'atruches, dont les remarquables costumes, furent dessinés par Régis, notre Paquet qui se fait connaître toujours davantage par ses créations. Plumette (Pauline Audet), et la plus petite des atruches (Marianne Daigle) amusent beaucoup le public par leur fine pantomime, de même les quatre petites "cacahouètes" dans leur mirabolant costume.

Remarquable le Monsieur Singe, tel que rendu par Jean Boiséclair avec ses babouins. Ce jeune élève tient la scène comme un professionnel. Il faut souligner Lise Fortier, si excellente dans le rôle de la tortue, le comique perroquet (Jacqueline Renaud) les gais papillons (Huguette Marier, Andrée Groulx, Jeannine Landry, Claire Chartrand), et l'élégante hirondelle Lucille Laporte.

Mlle Laporte apparaît avec le plus de succès dans Madame Pomaré, mère de l'intéressant Vendredi (Fernande Larivière). Sa voix fraîche et bien résonnante est au mieux dans la complainte de la mère.

## LES SPORTS EN SOVIÉTIE



Deux jeunes sportives soviétiques, se refaisant une beauté avec du rouge sur les lèvres, après des exercices d'entraînement rigoureux.

## LACHINE RENCONTRE DELORIMIER DIMANCHE

Rosemont fait face à Mont-Royal dans le deuxième match.

La ligue de hockey Mont-Royal jouera son programme régulier demain après-midi à l'Arena Mont-Royal. Dans le premier match les Pirates de Lachine s'attaqueront au Delorimier tandis que le deuxième engagement mettra aux prises les Colts de Rosemont et le Mont-Royal.

Ports de leur victoire récente sur Delorimier les gars d'Omer DeBonville se proposent de continuer leur marche vers la première place du classement et cela aux dépens des Colts demain après-midi. Ce sera un match fort contesté car les deux clubs se sont considérablement améliorés et fournissent du hockey comique et fournissent du hockey comique nous en voyons rarement chez les amateurs.

## LOCATELLI FAVORI CONTRE BOBBY PACHO

L'Italien espère encore avoir une autre chance de rencontrer Tony Canzoneri.

Défait deux fois seulement aux États-Unis, Cleto Locatelli, le "lourd" poids-léger d'Italie, rencontrera Bobby Pacho, un philippin de Cleveland, dans un combat de 10 rondes au Madison Square Garden ce soir.

Courageux et endurant, mais ne possédant pas un dur coup de poing, Locatelli est favori à 7 pour contre Pacho.

Quoiqu'il ait été mentionné fréquemment comme un aspirant à la couronne des welters, Locatelli insiste qu'il peut encore faire le poids des légers et veut un match-retour contre Tony Canzoneri, le roi actuel des 135 livres.

Canzoneri est le seul homme qui ait défait Locatelli depuis son arrivée aux États-Unis. Il a réussi cet exploit chaque fois par décision après un combat serré.

## A TABLE

Gisèle sait que les enfants ne doivent pas parler à table.

Au cours du déjeuner, ses parents préoccupés par une affaire dont ils ne veulent pas s'entretenir devant elle, gardent le silence.

Gisèle, au bout de cinq minutes. — Papa, puisque les grandes personnes ne disent rien, est-ce que les enfants peuvent parler?

— La dent que tu m'as fait arracher pour mon jour de l'An... — Eh bien... — La voilà... Alors c'est moi qui te fais un cadeau...

**BURNETT'S**  
a ça de mieux!

ESTABLIE EN 1770

**SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GIN**

5 ONCES \$1.00  
10 ONCES \$2.00

FRANCINE

# L'Alliance Nationale sème la ruine

## INSTRUCTIVE INTERVIEW DE L'HON. ALEX. TASCHEREAU

Au MacLean's Magazine. — Etre honnête et sincère avec soi-même. — La pratique du droit. — Fût déjà journaliste. — Déplora le fonctionnarisme. — Ami des jeunes.

Voici la traduction d'une interview accordée à M. Eriand Eklind, du "MacLean's Magazine", par l'hon. Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec :

— "Monsieur Taschereau, quand vous avez commencé la pratique du droit, aviez-vous l'idée que vous occuperiez un jour votre présente situation?"

— "Non", répondit l'actif premier ministre de la province de Québec, âgé de 68 ans. — "Non, je n'y pensais pas".

— "Aviez-vous des ambitions de ce côté?"

— "Ma seule ambition était de pratiquer le droit. Mon père avait été avocat, puis juge. Je voulais marcher sur ses traces".

— "Monsieur Taschereau, pas un homme ne dirige autant de Canadiens que vous. Quand vous étiez enfant, puis jeune homme, qu'est-ce que vous faisiez?"

— "C'est la formation de votre caractère, vous a conduit où vous êtes".

— "Le premier ministre réfléchit un instant avant de répondre. Son bureau est situé dans un angle du château entouré de vignes grimpantes qui, à Québec, abrite l'Assemblée législative. De sa fenêtre il voit la ville, le port, le fleuve, et les basses mais nombreuses collines qui entourent la capitale. M. Taschereau prend place au centre d'une grande table, ses coudes sur le bureau, son menton dans ses doigts effilés. Il parle, suivant son habitude, brièvement, sérieusement, et de façon décisive.

UN SEUL SUJET A LA FOIS — "Ce n'est pas une question à laquelle il est facile de répondre. A l'école, j'étais consciencieusement d'être honnête et sincère avec moi-même et avec les autres. C'était là



L'hon. Alexandre Taschereau, le "premier" du Québec.

mon principe essentiel. Dans mon travail, je faisais ce qui m'était dû, et si possible, un peu plus. J'essayais de mieux faire que les autres. Je m'occupais des choses dans leur ordre d'arrivée, pour ainsi dire, concentrant mon esprit sur chacune à tour de rôle. Lors des examens, je ne m'inquiétais jamais de savoir si je réussissais mieux que les autres. Je faisais mon possible, puis j'étais satisfait. Plus tard, j'ai trouvé très utile cette méthode de travail, qui consiste à n'aborder qu'un seul sujet et à son heure. Maintenant, mes occupations ne m'absorbent qu'une seule à la fois. Et quand vient l'occasion, je puis toutes les oublier pour jurer de la vie de famille. — "J'ai longtemps réfléchi, continue M. Taschereau, avant de m'engager dans la politique active. Je savais que la direction du parti signifierait pour moi l'abandon de la pratique du droit. Mais l'accepter m'a semblé un devoir envers ma province et envers la tradition familiale, et comme un défi à moi-même. Comme compensation, j'ai gardé le

## "LE CANADA VU EN IMAGES ET CHANSONS"

Par M. J. Murray Gibbon

The Royal Empire Society de Montréal dont sa Majesté le Roi aimable et son Excellence le très honorable Lord Tweedsmuir sont Patrons, inaugurerait le jeudi, 16 janvier, à l'Hôtel Windsor, une série de conférences avec M. John Murray Gibbon qui nous fait un voyage musical à travers le Canada des plus intéressants tant par ses causeries que par ses nouvelles et motifs qu'il nous offre pour la reproduction de tableaux en couleur de nos meilleurs peintres canadiens, et l'illustration de beaux poèmes de Murray Gibbon, chantés superbement par Frances James de Toronto.

M. Murray Gibbon, suivant en cela le chansonnier Eriand, et de plus près, le conseiller personnel de Mme Schumann-Heink, a composé des vers d'une grande beauté et les a adaptés à de vieux airs anglais, irlandais, allemands, des airs de folk-lore suédois, polonais et parodia à des romances de Schubert et Richard Strauss.

Cet arrangement est des plus heureux et enrichit considérablement notre "album" de chants canadiens, car, si les chants normaux transcrits ou parés avec des paroles modifiées sont devenus véritablement vifs; ainsi ces chants feront partie de notre collection très riche en folklore, il est vrai, mais très pau-

## "L'ÉDUCATION DU PEUPLE" PAR LES PROFITEURS...

Le dernier "message" de Roosevelt au Congrès américain — qui fut en même temps un de ces discours électoraux dont il a le secret — fait savoir au monde entier que la Maison-Blanche n'a guère mesuré les dangers en déplorant amèrement le conflit actuel et ceux qui sont "dans l'air", l'oncle Sam entend mordicus se tenir dans le cadre de la plus grande neutralité et ne point, au grand jamais, faire oeuvre de participant parmi les turbulents conquérants de l'extérieur qui, selon toute apparence, ne révent que plaies et bosses et se plaisent, de temps à autre, à cette sorte de se maintenir en forme, à ce sport meurtrier et sanguinaire qu'est la guerre.

Si, au surplus, ces bellicistes professionnels d'Europe et d'ailleurs ne trouvent rien de mieux à faire qu'à se casser réciproquement la gueule au moindre prétexte, et même sans aucun prétexte, c'est leur affaire et qu'ils aillent, tous, se faire f... .

Ici, de ce côté de la grande mare, nous sommes par trop préoccupés par le noble souci de faire des piastres pour songer à épouser les querelles de tous les mauvais coucheurs des deux sphères et nous nous soucions fort peu, soit dit en passant, de prendre comme parole d'évangile les mirabolantes élocutions d'un tas de chiens couchants qui, de l'une à l'autre extrémité de notre pauvre planète, éditorialement à jets continus dans la presse des marchands de canons.

Par ailleurs, dans toute l'Amérique du Nord, la situation générale est beaucoup trop précaire, à tant d'égards, pour qu'on puisse s'appliquer à autre chose qu'à y faire face avec l'énergie du désespoir. Encore moins peut-il être question, pour nous, nord-américains en tous genres, de nous occuper de la situation des importateurs d'alcool ainsi que les fabricants essayant de convaincre mes partisans et mes collègues. Ma maison devait être protégée contre l'incendie; ma vie, contre le meurtre dont me menaçaient de nombreuses lettres anonymes. Mais je me devais d'aller de l'avant. Et par la suite, notre système a été imité un peu partout".

LA CHANCE — "Et la chance, M. Taschereau?"

— "Croyez-vous qu'elle joue un grand rôle dans les affaires d'un jeune homme?"

— "Comme élément de succès dans la vie je ne crois pas en la chance. Je crois avant tout au travail. La "veine" en matière financière et la spéculation, cela ne m'intéresse pas".

Il fallait s'attendre à cette réponse d'un homme qui a travaillé avec ardeur toute sa vie; chaque jour et quatre ou cinq jours entiers par semaine. Des intimes de M. Taschereau ont dit qu'il n'a jamais risqué un dollar à la bourse.

Il croit toutefois que les marottes peuvent être une source de repos et de joie dans la vie. Sa marotte à lui, c'est la pêche qu'il a commencée à aimer dès sa dixième année, sur la petite rivière de Ste-Marie-de-Beauce. Il passe ses vacances à la pêche et à la chasse.

— "Quels sont, pensez-vous, les facteurs essentiels du succès dans la vie pour un jeune homme?"

— "C'est pour moi un vif désappointement de constater que tant de jeunes gens semblent croire que l'état ou leur famille doit les faire vivre. En partie, nous encourageons un peu cette tendance par les concours de talents qui sont, — je le crois, la pire mal qui ait jamais affligé le Canada.

"Je n'aime pas voir des gens vivre au-delà de leurs moyens, de pauvres gens qui dépendent tout leur avoir en amusements et en automobiles, non plus que des gens qui recherchent avant tout une sinécure du gouvernement.

"J'estime et j'admire les jeunes gens qui ont de l'initiative, et qui acquittent de leur tâche comme si leurs propres intérêts étaient en jeu".

En chantant descriptifs de notre pays. Et c'est en quoi excelle M. Murray Gibbon. Il nous fait faire de façon magique, en une heure, le tour de notre pays, tout comme Jules Verne nous fait faire le tour du monde en 80 jours. Et tel le confirmer — après l'entendre — s'exécute d'avoir si peu de temps pour nous si vaste Canada. Comme Jules Verne faisait voyager Philéas Fogg dans la ligne longitudinale la plus courte, ainsi M. Murray Gibbon nous fait voir les tableaux capables de plus créer l'atmosphère et nous fait une sélection de chants lyriques sur une "base géographique" commentant avec l'Atlantique, suivant le Saint-Laurent, s'arrêtant à Montréal, passant à travers l'Ontario, les plaines de la prairie pour se terminer par le chant "Vancouver is calling" (sur un thème gaélique).

Saluons en notre "guide" non seulement un patriote, mais encore un magnifique poète qui aura fait énormément pour la traduction des chants français en anglais et encore pour cette magnifique idée d'adapter de nouvelles paroles sur des airs anciens, tout comme d'ailleurs l'ont fait les postes connus d'Écosse et d'Irlande Robert Burns, et Thomas Moore.

Souhaitons que ces chants seront fidèlement traduits pour le plus grand bénéfice des musiciens.

FRANCINE

LA CURIOSITÉ DE MIMI

Mimi — Maman, j'ai abimé ma poupée, et en dedans je n'ai trouvé que du son. Est-ce pareil pour les petites filles?

CONSULTATION

Le docteur va voir un de ses amis, le docteur enroué, l'examine et lui prescrit un médicament.

Surtout, lui dit-il, prenez de grandes précautions. Un accident est si vite arrivé, quand la voix n'est pas libre.

PATRICIA, Ste-Rose.

ACCAPAREMENT SYSTÉMATIQUE DES PROPRIÉTÉS DES CANADIENS-FRANÇAIS. — LE "LACHAGE" QUI MENACE DE RUTNER 20,000 AUTRES PETITS PROPRIÉTAIRES. — CETTE "TÊTE ENFLÉE" DE SIR CHARLEY DUCKETT. — LETTRE VENGE-RESSE.

La hideuse trahison de l'Alliance Anti-Nationale de Charles Duquette (car Charles Duquette, c'est toute l'Alliance) envers les Canadiens-français a déchainé chez eux, qui sont gens plutôt stoïques, une véritable fureur. Nous recevons foule d'appels téléphoniques et une pluie de lettres dont nous offrons celle-ci en exemple:

"Monsieur le Directeur, — J'éprouve une grande satisfaction à lire vos articles sur l'Alliance Nationale, car vous rendez service aux Canadiens-français en les réveillant de leur longue léthargie. Depuis quelque temps, j'entends dire beaucoup de mal de cette société qui, avec l'argent perçu de ses assurés, fait des placements immobiliers dans une telle proportion que celle-ci dépasse sûrement la proportion permise par la Loi des Sociétés d'Assurance Mutuelles.

"Est-il vrai qu'elle paie les taxes du propriétaire par subrogation à l'Hôtel-de-Ville, afin de pouvoir charger 7% et saisir ensuite l'immeuble au moindre retard? Est-il vrai qu'aucune autre compagnie anglaise n'a saisi autant de propriétés de Canadiens-français que l'Alliance Nationale, protectrice de la race et de la religion? Un employé de l'Alliance m'assure que celle-ci a saisi pour plus d'un million de propriétés dans Maisonneuve et Viauville, si extraordinaire que cela puisse paraître. La rue Ville-Marie, à Viauville, appartiendrait presque toute à l'Alliance. Celle-ci y aurait fait faire des "ménages" excessivement coûteux afin que l'ancien propriétaire, s'il était tenté de reprendre sa propriété, en fût absolument incapable. Les frais légaux seraient aussi multipliés que c'en est une véritable malédiction. Est-ce vrai tout cela?"

"Si vous aimez votre race, votre pays, votre ville, continuez votre campagne de révélations afin d'engager les Canadiens-français catholiques qui ne sont pas encore dans les filets de l'Alliance à s'en tenir éloignés le plus possible, et comme cela, vous mériteriez un monument à côté de Maisonneuve, sur la Place d'Armes.

Un nouveau lecteur — H."

## TERRIBLE ENFLURE D'UNE TÊTE

Quelqu'un demandait à un familier de Sir Charles Duckett, car on ne l'appelle plus qu'ainsi:

— Quelle était l'idée du président de l'Alliance en transportant les bureaux de celle-ci du square Viger à la rue Sherbrooke ouest, et en engageant dans une dépense d'un demi-million, à une époque où la crise se fait sentir chez les sociétés d'assurance mutuelle peut-être plus que partout ailleurs?"

— "Charley", répondit le familier, souffre, à l'état aigu, de ce mal qu'on appelle "une tête enflée". Il l'a tellement enflée, la tête, qu'une explosion est toujours possible. Il a voulu élever un monument à sa gloire, mais il se pourrait bien que ce monument fut son tombeau comme la pyramide de Chéops a été celui de Tut-en-Kamon.

Un autre inquisiteur s'est informé auprès du même familier de Sir Charley Duckett, quel était le salaire du président et s'il n'y avait pas moyen de le débarquer avant que cette grenouille, désireuse de se faire aussi grosse que le boeuf, n'éclate au plus grand dommage de l'Alliance et partant de ses assurés.

FAUT-IL ATTENDRE LA FAILLITE?

— Je ne suis pas l'un des directeurs de l'Alliance, répondit le familier, mais je crois que le salaire du président s'élève à \$12,000.00 par année, sans compter les frais de voyage, qui doivent être formidables dans le cas de Sir Charley, vu qu'on ne voit son derrière que dans les plus luxueuses limousines et son ventre aux tables des hôtels les plus fashionables. Les élections des directeurs et du président n'ont lieu, je crois, qu'à tous les quatre ans, et ils sont élus par les délégués des diverses sections. Les dernières élections ont eu lieu il y a deux ans, d'après moi, de sorte que Sir Charley a encore deux années pour donner libre cours à sa mégalomanie, à moins qu'une faillite, éclatante et douloureuse, n'y mette ordre.

Des correspondants reprochent à "L'Autorité" de s'attaquer à une institution canadienne-française; mais songent-ils, ces patriotes aux yeux bandés, que l'Alliance anti-nationale de Charles Duquette cause le plus grand dommage à 20,000 petits propriétaires canadiens-français de la partie est, en méprisant cette section de Montréal pour aller établir dans l'ouest de la ville une institution créée par des capitaux canadiens-français et favoriser nos concurrents anglais, juifs, écossais et irlandais.

OBSERVATOR.

## ENQUÊTE SUR LE SCANDALE DE SAINT-LOUIS DE FRANCE?

Les francs-tenanciers en demanderont une si les marguilliers tentent de leur "passer un Québec". — Les marguilliers de St-Etienne en mauvaise posture.

Messieurs les marguilliers de Saint-Louis de France avaient été convoqués à une assemblée fixée pour mardi, le 14 janvier, mais il ne paraît pas qu'ils apportent beaucoup d'empressement à se réunir, car à la dernière minute des appels téléphoniques désespérés étaient lancés du presbytère afin d'obtenir un quorum.

Pas surprenant que la majorité de ces messieurs cherche aujourd'hui à éviter toute responsabilité pour avoir mis la fabrique dans la pire pétrin que l'on ait vu à Montréal en fait d'entreprises paroissiales. Plusieurs ne sauraient être d'aucune façon tenus responsables de cet imbroglio, vu qu'ils ne siègent plus depuis longtemps, en face de l'obtention d'un certain groupe de leurs collègues à se lancer dans d'extravagantes dépenses, malgré le décret explicite de S. E. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, leur enjoignant de se limiter à l'argent qu'ils avaient en mains et de ne tenter aucune répartition. Tant pis pour ceux qui ont désoberé d'une façon cynique à l'ordre impératif de leur Ordinaire!

La construction du soubassement de la nouvelle église, à l'angle des rues Roy et Berri, tire à sa fin; mais ce soubassement, tel qu'il est, ne peut être d'aucune utilité, ne comprenant que ce qu'on appelle, en termes d'architecture, les gros ouvrages, c'est-à-dire les quatre murs et un toit destiné à servir en même temps de plancher à la future église.

CAISSE VIDE À REMPLIR

Il ne reste pas assez d'argent en caisse à la fabrique, une fois l'entrepreneur de ce soubassement payé, pour rendre celui-ci propre à l'exercice du culte, on y exécutait divers travaux indispensables et on le meublait de façon à accommoder plus de onze cents fidèles à la fois. De nouveau presbytère, il ne faut pas parler, car ceci entraînerait un débou-

## CES RABAIS DANS LE SERVICE TÉLÉPHONIQUE

Tarif de nuit pour les appels de personnes à personnes. — Tarif de "fin de semaine".

DEUX LOUABLES INITIATIVES

Voici la déclaration du gérant G. M. Grant de la Compagnie de Téléphone Bell relative aux changements de tarif interurbain annoncés le 15 janvier :

"Pour la cinquième fois au cours des sept dernières années nous avons modifié notre tarif, pour le plus grand bénéfice des usagers du service, croyons-nous

"Les deux points importants de cette dernière révision concernent le tarif de nuit pour les appels "de personne à personne", qui jusqu'ici n'ont jamais bénéficié d'aucun rabais, et le tarif entre postes et aux appels de personne à personne."

"Ces deux changements importants, croyons-nous, devraient rencontrer l'approbation de nos clients qui, par un judicieux usage du service, sont en mesure d'effectuer des économies appréciables. Quant à nous, nous espérons que l'usage plus considérable des lignes interurbaines par nos anciens et nouveaux clients aura pour effet de compenser les pertes de revenus résultant du prolongement de la période de rabais."

"Sur quelques communications à faible distance, où le tarif de nuit n'avait pas réussi à développer l'usage plus considérable du service pendant la période de faible densité du trafic, les rabais ont été diminués de 5 et 10 sous, mais ces légères modifications sont largement compensées par l'extension du tarif de nuit aux appels de personne à personne à plus grande distance, et par le tarif de fin de semaine qui s'applique également aux appels entre postes et aux appels de personne à personne."

LE PARDON DES INJURES

Le si candide M. Rochefort, en effet, est accusé dans le but d'écrire une influence induite sur la population catholique romaine de la division Ste-Marie, d'avoir laissé croire faussement que le clergé appuyait sa candidature et condamnait celle du pétitionnaire.

LE PARDON DES INJURES

Preuve de l'incroyable mansuétude du Père Archange, c'est ce lui-ci, à qui les amis de M. Rochefort tendent un vilain piège. Il avait récemment invité ou laissé inviter ce Candide et deux autres bons bleus, MM. H.-L. Auger et Hector Dupuis, à une séance de l'Association Humanitaire.

Pour on ne sait quelle raison, les trois compères ne se montrèrent pas, ce qui incita un auditeur de Gaston Pilon à murmurer :

— "Peut-être ben qu'on nous a blagués en nous disant qu'ils viennent, et que c'était seulement pour nous attirer le..."

Ce qu'il est rigolo d'entendre les "oppositionnistes" provinciaux s'exclamer que l'Association Humanitaire de Père Archange est un rempart contre les communistes, lorsqu'on n'y parle presque jamais de communisme.

Le Père, ayant été invité à parler devant les membres de l'Association Humanitaire de Ste-Marie, en face de la sienne, se contenta de répondre :

— Je ne suis pas pour aller parler chez eux, parce qu'ils seraient trop de monde et ramasseraient trop d'argent à la collecte!

Est-ce comme cela que le bon Père entend opérer des conversions, ou s'il veut s'en tenir, à la seule, l'unité de conversion de Gaston Pilon.

se supplémentaire de près de \$50,000. On assure que le marguillier en charge, qui vient de partir pour l'Europe presque en même temps qu'un autre marguillier, est allé emprunter de l'argent sur le marché italien. Grand bien lui fasse!

Le seul recours qui reste aux marguilliers répartitionnistes est la présentation d'un bill à la Législature lors de la prochaine session. On assure qu'ils veulent pousser l'audace jusque là. Seulement, outre de rencontrer une opposition sans merci de la part des francs-tenanciers, ils auraient encore à craindre une contre-offensive excessivement dangereuse.

SCANDALEUX ACHAT DES TERRAINS

Les terrains achetés rue Roy à destination de la nouvelle église ont coûté une somme globale de \$160,000.00. L'évaluation municipale de ces terrains ne dépasserait pas, paraît-il, \$150,000.00; et comme il est facile, à l'heure actuelle, d'acheter dans Saint-Louis de France des propriétés à 20% plus bas que leur évaluation municipale, on se demande pourquoi la fabrique a été appelée à payer \$60,000.00 de plus qu'elle aurait pu le faire avec des administrateurs plus avisés. L'excédent ne serait-il que de \$50,000.00, même \$40,000.00 et même encore \$30,000.00, qu'il justifierait une enquête sur cette transaction qui frise le scandale.

Une formidable action en recouvrement de \$250,000.00 à \$300,000.00 sera inscrite en Cour Supérieure, par plus tard que la semaine prochaine, par les créanciers de la fabrique de Saint-Etienne, et l'on verra alors comment des marguilliers qui ont forfait à leurs devoirs les plus sacrés seront traités par la justice vengeresse des tribunaux civils devant lesquels ces marguilliers, se croyant déjà des demi-dieux, ne songaient nullement à comparaître. SCRUTATOR.

Les ventes au Canada depuis plus de 100 ans.

26 10  
\$1.90 \$2.65

de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695 1367

## COMMENT FUT SURPRISE LA "BONNE FOI" DU P. ARCHANGE

Le bon Père sera appelé à l'expliquer devant le tribunal. — Une "bonne foi" religieuse qui peut devenir de la "mauvaise foi" politique. — La lecture des journaux en les tournant "la tête en bas".

La "bonne foi" du Père Archange, fondateur de L'Association Humanitaire dite Catholique, en réalité Politique, a-t-elle été surprise par la "mauvaise foi" de la Ligue de la Jeune Génération, un M. Melançon, dans laquelle, après avoir déclaré qu'il ignorait qu'il devait participer à une assemblée politique, il demandait aux auditeurs de voter contre le parti libéral, citant cette parole de Notre Seigneur: "Ceux qui font le mal haïssent la lumière?"

Le bon Père Archange, qui ne saurait mentir, aura l'occasion d'expliquer ce problème au tribunal, lorsque viendra la cause en invalidation de l'élection de M. Candide Rochefort dans Sainte-Marie.

Et la "bonne foi" du Père Archange devient-elle de la "mauvaise foi" lorsque le bon Père, empêché de parler à l'École Sourat, au côté de M. Candide Rochefort, candidat "actionniste", par l'intervention de l'archevêque, écrit une lettre à un officier de la Jeune Génération, un M. Melançon, dans laquelle, après avoir déclaré qu'il ignorait qu'il devait participer à une assemblée politique, il demandait aux auditeurs de voter contre le parti libéral, citant cette parole de Notre Seigneur: "Ceux qui font le mal haïssent la lumière?"

Le bon Père Archange, qui ne saurait mentir, aura l'occasion d'expliquer ce problème au tribunal, lorsque viendra la cause en invalidation de l'élection de M. Candide Rochefort dans Sainte-Marie.

En attendant ce "biscuit", signalons le fait que l'auteur, dans son libelle, reproche à "L'Autorité" d'avoir exposé la "foule ignorante" (c'est lui qui le dit) à la perte de sa foi en l'invitant à des prêches formellement défendus par l'Église sous peine de faute grave.

Or, il s'agissait de simples conférences sur des sujets temporels prononcées par le Rev. Victor Rahard, pasteur protestant, et non de "prêches formellement défendus" par l'Église.

Pourquoi un pasteur protestant ne pourrait-il pas prononcer des conférences sur tout sujet pratique qu'il lui plait de traiter, comme le Père Archange conférence lui-même devant l'Association Humanitaire ou le Réveil Féminin, deux ou trois fois par semaine? Drôle de façon de comprendre la liberté!

Bref, la "bonne foi" du Père Archange semble si facile à surprendre qu'il lui arrive, en lisant un manuscrit, de se tromper du tout au tout sur le sens de l'auteur. L'iraillure, par exemple, les articles des journaux qui ne lui plaisent pas, en les tournant "la tête en bas"?

LE THÉÂTRE IMPÉRIAL

Bien que situé un peu à "l'ouest", le théâtre Impérial est à proximité de la population canadienne-française et se recommande à la faveur de celle-ci. Les programmes bilingues qu'on y donne constituent un double attrait. D'abord parce qu'ils sont de tout premier choix, et ensuite parce que les éléments principaux de notre population métropolitaine peuvent y jouir d'un beau spectacle qui est à la fois copieux et facilement compréhensible par tous, ce qui le rend d'autant plus attrayant. Aussi ce théâtre devient-il de plus en plus populaire, tant parmi l'élément de langue anglaise que chez nos Canadiens-français. Et c'est justice, car le prix d'entrée y est vraiment à la portée de plus modestes bourses.

CHAMPIONNAT DE PÊCHE

D'après le service de la chasse et de la pêche du Canadien National c'est à un sportsman américain, Al- lison Everett, Cranford, N.J., qui revient l'honneur d'avoir capturé le plus gros saumon de l'Atlantique au cours de la saison de pêche de 1935. Accompagné de son guide, Raymond Currie, de Fredericton, N.B., M. Everett a pêché dans la rivière Miramichi, le 28 septembre, un saumon de 39 pouces de long et de 20 livres de circonférence. Il pesait 20 livres.

Un prix sera présenté à M. Everett lors de l'Exposition nationale sportive qui sera tenue à New York, du 29 février au 7 mars.

LA DACTYLO PRUDENTE

Le patron. — Pourquoi avez-vous attiré les termes de ma lettre?"

La dactylo. — Pour ne pas être obligée de la retaper dans un heure, quand votre colère sera tombée.